

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CÔTE D'IVOIRE-AGRICULTURE-CACAO-MARCHÉS

"Je ne veux pas que mes enfants soient planteurs, parce qu'on souffre, on ne gagne rien!", s'écrie Raphaël Kouame, un planteur de cacao à Petit Yaoukro (centre), alors que la récolte débute en Côte d'Ivoire, qui fournit 40% du cacao mondial.

GUINÉE-POLITIQUE-MANIFESTATION-PROCÈS-CONSTITUTION-DROITS HUMAINS

Un tribunal de Conakry a condamné mardi à des peines allant de six mois à un an de prison ferme les principaux initiateurs des manifestations qui agitent la Guinée depuis une semaine et qui ont fait une dizaine de morts.

SRAËL-POLITIQUE-GOUVERNEMENT

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a subi une défaite importante dans sa tentative de s'accrocher au pouvoir en ne parvenant pas à former un nouveau gouvernement, mais son adversaire pourrait faire face à des difficultés similaires.

IRAK-JIHADISTES-CONFLIT-INDUSTRIE-SOCIAL

Les jihadistes chassés, Mossoul, carrefour commercial du Moyen-Orient aux usines en ruines, s'est retrouvée avec une industrie à terre. Aujourd'hui, ses manufactures rouvrent progressivement mais font face à la concurrence des importations et à des infrastructures exsangues.

USA-POLITIQUE

Furieux, Donald Trump a comparé mardi la procédure de destitution le visant à un "lynchage", au moment même où l'enquête du Congrès pourrait faire un bond en avant avec l'audition d'un témoin-clé, un diplomate américain en poste à Kiev.

CANADA-POLITIQUE-ÉLECTIONS

Réelu lundi pour un second mandat mais sans majorité et sans panache, le Premier ministre canadien sortant Justin Trudeau doit s'atteler dès mardi à chercher l'appui de petits partis dont dépendra désormais sa survie politique.

BOLIVIE-POLITIQUE-ÉLECTIONS-LÉGISLATIVES-ÉCONOMIE

Après de violents incidents dans la nuit, la Bolivie se préparait mardi à vivre une nouvelle journée de tension après les derniers résultats électoraux qui donnent le président sortant Evo Morales vainqueur au premier tour, dans un revirement inexplicable dénoncé par son opposant et les observateurs.

Abiy Ahmed, un Nobel pas comme les autres

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

C'est à la surprise générale que, le 11 octobre dernier, le monde a pris connaissance du prix Nobel de la Paix 2019 : le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed. Dirigeant, il est vrai, d'un pays important du continent africain, il n'en demeure pas moins que le lauréat du Nobel le plus prestigieux cette année est un parfait inconnu.

Ainsi, comme chaque année, les spéculations n'avaient pas manqué pour deviner qui succéderait au "réparateur des femmes", le gynécologue congolais Denis Mukwege et à la Yazidie Nadia Murad, récompensés conjointement l'an dernier pour leur combat contre les violences sexuelles. Si nombreux sont ceux qui avaient vu la nouvelle égérie des questions environnementales, la jeune suédoise, Greta Thunberg, décrocher le précieux et emblématique prix, tous les analystes et pronostiqueurs étaient loin de s'imaginer qu'un Africain allait succéder à un autre. La désignation de Abiy Ahmed a donc clairement déjoué toutes les projections qui avaient misé sur Greta Thunberg ou une organisation œuvrant pour la liberté de l'information ou pour les réfugiés.

D'ailleurs, plusieurs observateurs étaient bien curieux de savoir les raisons qui ont conduit à cette désignation. Grande fut également leur surprise de savoir que Abiy Ahmed est récompensé " pour ses efforts en vue d'arriver à la paix et en faveur de la coopération internationale, en particulier pour son initiative déterminante visant à résoudre le conflit frontalier avec l'Érythrée ", selon la présidente du comité Nobel norvégien, Berit Reiss-Andersen.

À travers ce prix Nobel, la question érythréenne, largement minorée par la communauté internationale, s'invite ainsi dans les chaumières de la diplomatie mondiale. Si la paix dans ce pays



Photo: DR

Le lauréat du Prix Nobel de la Paix 2019, Abiy Ahmed.

voisin de l'Éthiopie n'a jamais actualité brûlante dans les pays donné l'impression d'être une occidentaux et ailleurs, il y a

que les autorités d'Addis Abeba, conscientes du danger et ses répercussions à leurs portes, ont vite fait de prendre le taureau par les cornes et d'endiguer la menace d'à côté.

Il ne reste plus au nouveau Nobel que d'être le chantre de la paix, le pèlerin d'une doctrine de paix et de sécurité non seulement en Érythrée, mais également partout dans le monde. Avant tout, son premier challenge, pendant un an, sera de se faire connaître dans de nombreux pays, à travers la planète, où il passe pour un inconnu. Tout comme, la question qui lui a valu le prix Nobel devrait mieux être cernée par les uns et autres en termes d'enjeux réels de menace de paix avec des incidences sur les pays limitrophes.

Aux fondements de la reconnaissance internationale



Photo: DR

Le défunt Premier ministre, Meles Zenawi, le père de l'Éthiopie moderne.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Pour comprendre la désignation de chef du gouvernement éthiopien, Abiy Ahmed comme Prix Nobel de la Paix 2019, il est peut-être intéressant d'aller chercher dans les fondements de la République d'Éthiopie moderne, avec l'avènement au début des années 90 du défunt Premier ministre, Meles Zenawi, décédé le

20 août 2012.

Cet illustre homme d'État, fort d'un charisme et d'un leadership affirmés, a posé les jalons d'une certaine prospérité de son pays. Autant sur le plan économique, en faisant de l'Éthiopie le grenier

Ce prix Nobel de la Paix est donc l'aboutissement de l'œuvre posée par les prédécesseurs d'Ahmed

du continent, que sur le plan politique, par un leadership qui a donné une aura indéniable au pays de l'Union africaine.

Si l'Érythrée s'est longtemps battue pour sortir de la tutelle et du joug éthiopien, le grand voisin ne lui en a pas voulu bien longtemps. Que cela soit Meles Zenawi ou ses successeurs, Haile Mariam Dessalegn et Abiy Ahmed, les rapports avec le voisin, au-delà de leur caractère historiquement belliqueux, ont toujours eu un élan protecteur, au point de souvent intervenir en force d'interposition entre les parties belligérantes érythréennes. D'où le Prix Nobel obtenu par M. Abiy Ahmed. Toute chose qui devrait renforcer les liens entre ces deux pays liés par l'histoire, la géographie, la culture et le destin. Ce prix Nobel de la Paix est donc l'aboutissement de l'œuvre posée par les prédécesseurs d'Ahmed à la tête d'un État au sein duquel ils ont impulsé les bases d'un renouveau dont les fruits portent aujourd'hui.